La Symphonie des éclairs : Zaho de Sagazan dévoile sept nouveaux morceaux

Auteur : Julia Percheron

Date : 31 octobre 2024

Le premier album de **Zaho de Sagazan** se lance dans un deuxième round, s'offrant sept morceaux inédits sacrément entêtants... et une nouvelle tournée !

Depuis un an et demi, Zaho de Sagazan pulvérise tous les records : quatre sacres lors des Victoires de la musique 2024, dont celui de la révélation féminine et de l'album de l'année pour La Symphonie des éclairs (Lire notre interview dans *Poly* n°256 ou sur poly.fr), qui se voit, dans la foulée, certifié disque de platine. Un rêve éveillé pour la chanteuse de 24 ans – 25 fin décembre –,

qui vient de dévoiler une réédition de son premier né. L'incontournable titre éponyme est bien sûr à (re)découvrir, aux côtés du mystique *La Fontaine de sang* ou du lascif *Je rêve*, aux influences blues et electro sans pareil. Amour, sensualité et mélancolie semblent faire définitivement partie de l'ADN de l'artiste. Parmi les petits nouveaux, *Le dernier des voyages* se montre aussi poignant que ténébreux : puissantes, les boucles distendues de musique assistée par ordinateur créent un univers lugubre, certes, mais tellement séduisant. La magicienne à la voix de velours mise sur une diction lente et soignée à la Brel, étirant les syllabes de ses « *voyages* », tel un chewing gum sans fin. Pendant près d'une minute, l'instru fait main basse sur la deuxième moitié, mon- tant crescendo, comme un rituel psychédélique, avant de s'interrompre brutalement. Par moments, on croirait même percevoir quelques notes du nostalgique *Nos plus belles années*, signé Grand Corps Malade et Kimberose (voir page 46).

Tom Odell, Stromae, Goldman...

Sur *Old friend*, elle fait équipe avec le Britannique Tom Odell, auteur du magique et douloureux *Another Love*. Dans les deux cas, une intro romantique au piano précède les premiers vers. Hasard ou acte prémédité ? On penche, de loin, pour la seconde option. Ici, pourtant, Zaho ne parait pas chanter une rupture amoureuse. Elle s'adresse directement à son vieil ami, celui qu'elle découvrit ado et qui, maintenant, « *vient chanter pour [elle]* ». «*Hello there, Zaho [...] I am very proud of the person you've become* » (« Bonjour Zaho [...] Je suis très fier de la personne que tu es devenue »), lui répond l'artiste, comme s'ils se confiaient à travers des courriers épistolaires. À la croisée de Stromae et de la pop acidulée du début des années 1980, *Ô travers* livre une prestation éclair. Dans un style proche de l'entraînant *Dolce Vita* de Ryan Paris et sur des rythmes syncopés, la voilà qui joue avec la langue française et ses expressions, insolente à souhait. Enfin, elle clôt l'ensemble avec *L'Envol*, fable introspective sifflotée avec douceur rappelant délicieusement la signature de Jean-Jacques Goldman sur *Comme toi* et *Tournent les violons*.

https://www.youtube.com/watch?v=N80pYAycgbE

Au Galaxie (Amnéville) samedi 9 novembre
le-galaxie.com

> La tournée passe aussi par la salle Métropole (Lausanne) jeudi 21 novembre, le Zénith de Strasbourg vendredi 22 novembre et le Zénith de Dijon jeudi 12 décembre
sallemetropole.ch **–** zenith-strasbourg.fr **– zenith-dijon.fr**

Édité par Disparate